

Suite au constat de la faible implication des hommes dans la prévention et la prise en charge des Violences basées sur le genre (VBG) et du VIH, Horizons Femmes met en œuvre depuis 2015, avec le financement de la Fondation de France, le projet "partenaires de confiance" dans deux villes camerounaises : Yaoundé et Bafoussam. Parvenir à réduire considérablement les actes de violence envers les travailleuses du sexe (TS) et les femmes vivant avec les VIH à travers la forte implication des hommes dans cette lutte a été la principale raison d'être de ce projet. Les principaux acteurs du projet sont d'une part les boys, ils sont ceux qui assurent la sécurité des TS dans les points chauds, ils sont souvent tenanciers des bars et auberges, et également de fidèles clients des TS. Mais également : l'équipe médicale et sociale de Horizons Femmes, les leaders communautaires pour leur maitrise du milieu. Ensemble tou-tes ont travaillé à la sensibilisation et la prise en charge des clients des TS.



IDENTIFIER DES VOLONTAIRES

Les boys sont les personnes les plus influentes des points chauds. Certains ont été identifiés pour devenir volontaires, avec l'appui des paires-éducatrices TS, des reinemères responsables des couloirs et des aubergistes. Ils ont alors été reçus au Life Center pour un entretien de présentation du projet et ont été retenu ceux qui savaient lire et écrire et qui avaient donné leur consentement en tant que volontaires. Ainsi 16 volontaires (8 boys et 8 femmes TS) ont été sélectionnés dans les 2 villes du projet. Nous les avons formés durant 3 jours sur les droits humains, la santé sexuelle et reproductive, les

VBG, le VIH et les techniques de communication pour le changement de comportement, tout en mettant l'accent sur la responsabilité des hommes.

PRÉPARER LES DESCENTES

Un planning des descentes a été fixé en concertation avec les volontaires, mais également les leaders communautaires (chefs de quartier, d'associations) qui connaissent les jours et les lieux où rencontrer le maximum de TS et leurs clients : "En plus des autorités, on a des tenanciers d'auberges, des reine-mères, ou encore des "gros bras" à qui on s'associe souvent pour pouvoir mener nos activités de sensibilisation. Et les leaders communautaires nous autorisent ou non à nous aventurer dans certains couloirs jugés dangereux." Les descentes sur les sites se font par binômes mixtes, 2 fois par mois pour chaque binôme : "Le travail en binôme est utile parce que certains sont plus avancés sur certains sujets que les autres et ça permet une certaine complémentarité." Enfin, deux fois par mois nous renforçons les capacités des volontaires par un jeu de simulation d'animation d'une causerie.

LE DÉPLOIEMENT DES BOYS VOLONTAIRES DANS LES POINTS CHAUDS

Les descentes se font la nuit dans les points Les volontaires sont chauds. souvent accompagnés par des membres de l'équipe de Horizons femmes. Ils et elles sont facilement repérés grâce à leurs tee-shirt au logo de l'association et du partenaire, ils amènent du matériel (préservatifs, lubrifiant, livret sur les VBG...), cela attire les clients et permet d'engager la discussion avec eux. Le plus souvent les volontaires abordent directement les clients quand ils sont assis au bar ou lorsqu'ils sortent de l'auberge. Pour planter le décor, les boys se présentent, s'identifient à leur cible, puis entrent de pleins pieds dans le thème de la causerie : ils font une démonstration du port correct du préservatif (féminin et masculin), discutent des causes et des conséquences des violences... Généralement les causeries se

font en interpersonnel ou avec 2 personnes maximum. Parfois les causeries sont mixtes (homme et femme) mais la plupart du temps dans les points chauds ce sont les hommes qui sont approchés. En général, une quinzaine de personnes sont touchées à chaque descente. Les échanges sur le terrain se font parfois en langue locale pour mieux passer le message et les leaders facilitent souvent la traduction. À la fin de la causerie, les volontaires remettent aux hommes un ticket de référence qui les oriente vers le Life Center ou des formations sanitaires proches et recensent leur nom et téléphone sur une fiche de collecte. Lorsque la personne est réticente ou hésitante à adhérer au message à véhiculer, les boys ne bousculent pas et ne les frustrent pas, mais l'invitent à participer aux prochaines causeries.

LA PRISE EN CHARGE AU LIFE CENTER

À partir des coordonnées recueillies sur le terrain, les volontaires invitent par téléphone ces hommes au Life Center de Horizons Femmes pour participer aux différentes activités (counseling, consultation et PEC médicale, causerie de groupe, consultation juridique et nutritionnelle). Chaque volontaire est chargé d'accueillir chaleureusement son invité au seuil du life center. L'accueil est particulièrement important pour que les hommes se sentent à l'aise. Ils sont reçus par la réception, qui leur remet du matériel de prévention, puis sont orientés vers la conseillère psychosociale, qui elle-même selon les besoins les réfère vers l'un des prestataires (médecin, juriste ou nutritionniste, laboratoire) et dans un groupe de parole.

En vue de faire patienter les bénéficiaires qui veulent rencontrer le nutritionniste ou le médecin, les volontaires animent une causerie de groupe dans la salle de réunion du life center. Certaines de ces causeries sont animées par la nutritionniste ou la juriste. Cette dernière intervient une fois par mois sur demande, elle fait un rappel des lois sur les violences, parle des conséquences juridiques et des peines encourues par les auteurs des VBG.

Horizons Femmes propose une prise en charge psychologique, sociale, médicale, juridique et nutritionnelle, mais le service le plus sollicité est la prise en charge syndromique des IST: "Malheureusement l'enveloppe disponible ne nous permet pas de satisfaire toutes ces demandes." Après avoir fait le constat que certains clients hommes ne revenaient pas au centre pour le suivi en raison de son éloignement, Horizons femmes a développé des services en communauté. La CPS se rend sur place pour faire des visites à domicile, accompagne activement les clients pour la prise en charge médicale dans des formations sanitaires de leur quartier.

Parallèlement. Horizons Femmes fait également un travail de sensibilisation auprès des femmes TS ou de femmes vivant avec le VIH, victimes de violences qu'elle rencontre parfois lors des descentes ou qui sont référées par les formations sanitaires partenaires. En cas de VBG, elle propose une prise en charge. Enfin, le projet œuvre également à sensibiliser les hommes partenaires de femmes vivant avec le VIH en les invitant aux causeries au centre.



IMPACT DE LA SENSIBILISATION DES BOYS SUR LES CLIENTS ET PARTENAIRES DES TS

Depuis 4 ans, nous organisons 32 descentes chaque mois, près de 13 000 personnes ont ainsi été sensibilisées. A travers ce projet, nous avons constaté que bien que difficiles de prime abord les boys sont des personnes avec qui on peut efficacement travailler pour la prévention des VBG auprès de partenaires et clients de TS. La juriste de Horizons femmes témoigne : "Les boys sont ouverts, et dans la salle il y en a toujours un qui appuie le message et donne des exemples. Nous les mettons dans un esprit convivial et ils s'expriment sans hypocrisie". "La gestion de ces volontaires n'a pas été facile au départ. Il a vraiment fallu du temps pour qu'aujourd'hui on ait à faire à des personnes posées capables de s'exprimer sans violence".

Ce projet a suscité un réel changement de comportement des boys et partenaires des TS. Les clients des TS acceptent plus facilement l'utilisation du systématique du préservatif. On note une évolution sur les comportements violents, comme en témoigne un chauffeur partenaire de TS: "Ça m'a fait changer ma façon de me comporter dans la vie. Avant j'étais très turbulent et violent, actuellement c'est moi qui donne les conseils aux autres. Je ne peux plus porter la main sur une fille du dehors car c'est interdit." Le projet leur a permis de prendre conscience des conséquences des actes de violences sur eux et sur leurs compagnes et de prendre des résolutions pour éviter ces violences : "Maintenant je suis moins violent, nous avons développé les méthodes par lesquelles passer pour éviter de violenter nos conjointes, on nous a dit de dialoguer car quand il n'y a pas dialogue, il n'y a pas entente." confie un client de TS.

Nos conseils

- L'identification des volontaires par les paires-éducatrices TS, aubergistes et reinesmères est primordiale.
- ►"Le fait d'avoir choisi les volontaires parmi les bénéficiaires, ça a été un plus", il faut veiller à bien les motiver financièrement et à constituer des binômes mixtes pour plus d'efficacité dans l'action.
- L'importance de la formation des volontaires : "Nous ne pouvons pas sensibiliser quelqu'un quand nous-même ne sommes pas convaincus, ou si nous n'avons pas changé de comportement".
- ►Il faut éviter d'avoir des préjugés sur la cible avant le déploiement sur le terrain, cultiver la patience et l'ouverture d'esprit et adopter le même langage qu'eux.
- La prise en charge globale (médicale, juridique et nutritionnelle) est un facteur de succès pour l'observance et le dialogue dans les couples. "La réussite de certaines activités avec les hommes implique une offre des services de proximité, contrairement aux femmes qui sont prêtes à se déplacer pour recevoir les mêmes services."

Horizon Femmes BP 8480, Yaoundé, Cameroun horizonsfemmes.org +237 222313902 / +237 655018025
horizons_femmes@yahoo.fr
amedeedjonkoun@yahoo.fr